

LECON 2 : LES RELATIONS EST/OUEST

INTRODOCTION

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, une situation originale se met en place. Les Etats-Unis et l'URSS apparaissent comme deux superpuissances qui se regardent avec méfiance. S'ouvre alors une période de compétition politique, économique, idéologique, militaire et scientifique et d'affrontements indirects en Europe, en Afrique et en Asie. C'est la **guerre froide**. Sans jamais s'affronter directement, chacune des deux superpuissances se proclame le modèle de référence et pousse les autres Etats à entrer dans cette logique bipolaire. De **1947 à 1953**, on assiste à la formation de deux camps antagonistes et à de multiples conflits et rivalités. Puis, à partir de **1953**, s'ouvre une période de détente dont la crise de Cuba constitue les limites : c'est la **coexistence pacifique**. Après cette crise et sentant la nécessité de sauvegarder la paix pour préserver le monde d'une catastrophe, Les deux Grands établissent alors de nouvelles règles: c'est le **rapprochement** entre les deux blocs. Toutefois, à partir du milieu des **années 70** les rivalités reprennent avec des conflits périphériques jusqu'en 1985. La guerre froide ne prend fin qu'avec la chute du Mur de Berlin et l'implosion du bloc soviétique.

I- LE POINT DE DEPART DE LA GUERRE FROIDE ET LA FORMATION DES BLOCS

1- Les origines de la rupture

Latente depuis 1945, la rupture entre les Etats-Unis et l'URSS est consommée en 1947. En effet, après un court moment d'entente, les divergences vont apparaître entre les deux alliés de la grande alliance contre-nature. A la **Conférence de Potsdam**, déjà, les anciens membres de la Grande Alliance étalaient au grand jour leurs divergences sur plusieurs questions notamment celle relative à l'**Allemagne** avec laquelle les soviétiques reprochent aux américains d'avoir fait une dénazification incomplète alors que les américains leur reprochent d'avoir fait de l'est de l'Allemagne une zone d'influence. Pour assurer la sécurité de son pays, Staline étend un glacis défensif à l'ouest, encourage la formation de régimes communistes en Europe centrale et de l'est par des truquages d'élections en violation des accords de Yalta. C'est cette mainmise de l'URSS que Churchill a dénoncé à **Fulton** le 5 mars 1946 en parlant de « **Rideau de fer** » qui consacre la séparation de l'Europe : l'ouest sous influence des USA et l'est sous le joug de l'URSS.

2- La Formation et consolidation des blocs occidentaux et communistes

a. Le bloc occidental

La mise en place du bloc occidental s'est faite sur un triple tableau :
En effet, sur le **plan politique**, le Président Harry **Truman** (1884-1972, 33^e président des Etats-Unis, 1945-1953) annonce, le **12 mars 1947**, la politique de « **containment** » ou « **politique de l'endiguement** » ou encore « **doctrine Truman** » dont le but est de lutter contre l'expansion du communisme et de l'URSS dans le monde.

Pour renforcer leur influence en Europe et considérant que « *la misère est le terreau du communisme* », les Etats-Unis, dans le cadre de l'endiguement économique élaborent, le **5 juin 1947**, le « **plan Marshall** » ou « **European Recovery Program** » qui est une aide financière et matérielle de 13 milliards de dollars établie sur la période 1948-1952. La mise en exécution du « **plan Marshall** » a été le point de départ de la **construction européenne**. En effet, proclamant leur attachement au capitalisme, les Etats bénéficiaires du Plan Marshall se mettent aux cotés des USA et forment l'**OECE** en 1948. L'intégration économique franchit une étape décisive avec le Plan Schuman qui propose la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (**CECA**) signé le 18 avril 1951 et avec laquelle commence à naître l'idée de la Communauté Européenne de Défense (**CED**).

Sur le plan stratégique, les USA tissent avec ses alliés européens une alliance militaire. à travers l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (**O.T.A.N.**) créée le 4 avril 1949. Elle regroupe les pays de l'Europe de l'Ouest sous le commandement des Etats-Unis et s'élargit à la Grèce et à la Turquie en 1952 puis à la République fédérale d'Allemagne (R.F.A.) en 1955. L'unification européenne aboutit par la signature à Rome, le 25 mars 1957, à la Communauté Economique Européenne (France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg).

Par ailleurs, d'alliances militaires du même genre sont mises sur pied dans le Pacifique avec le **Conseil du Pacifique** ou **ANZUS** (1952), le **traité de paix** avec le Japon en 1952 l'**O.T.A.S.E.** (1954), et en fin au Moyen-Orient (24 février 1955), sans y adhérer, les USA poussent à la création du **Pacte de Bagdad** (Iran, Irak, Turquie, Royaume Uni, Pakistan) qui couvre tout cette région.

A l'intérieur même des Etats-Unis, le sénateur du Wisconsin, Joseph Raymond **McCarthy** (1908-1957) lance une « chasse aux sorcières » en dénonçant les communistes. C'est: le **maccarthysme**.

b. Le bloc de l'est

Le bloc communiste se met en place plus lentement. Les pays de l'Europe de l'Est sont organisés en démocraties populaires. Staline déclenche de terribles répressions entre 1948 et 1952. La coordination du bloc est assurée à trois niveaux :

Au plan idéologie, Le **Kominform** assure la mobilisation idéologique et coordonne la propagande. Il lance des campagnes de signatures pour demander l'interdiction des armes atomiques auxquelles adhèrent beaucoup d'intellectuels occidentaux. En guise de réplique à la « doctrine Truman », la « **doctrine Jdanov** » (proposée par Andreï Aleksandrovitch **Jdanov**, 1896-1948) dénonce le camp occidental dirigé par les Etats-Unis comme « *antidémocratique et impérialiste* » et considère que le camp oriental dirigé par l'URSS est « *pacifique, démocratique et anti-impérialiste* ».

Toutes ces théories traduisaient nettement la violence des idéologies de la guerre froide. Entre ces deux mondes, l'affrontement était donc inéluctable

Au plan économique, le Conseil d'Aide Economique et Militaire (**CEAM**) ou **COMECON** est créé en 1949 dans le but d'organiser les échanges entre l'URSS et les démocraties populaires. Tout en imposant la spécialisation économique des pays, le CAEM ne prend de l'envol vraiment qu'à partir de 1950.

Au plan militaire, prenant le prétexte de l'entrée de la RFA dans l'OTAN en 1955, l'URSS rassemble ses alliés dans une organisation militaire : Le **Pacte de Varsovie** avec un armement uniformisé et placé sous commandement soviétique. Il signe un traité avec la Chine populaire en 1950.

En fin 1947, la coupure de l'Europe en deux blocs antagonistes est consommée, ce qui constitue une porte ouverte aux crises.

II. Les foyers de tension de la guerre froide

Deux Allemagnes, deux Corées, deux Chines, deux Vietnam : de part et d'autre de ces frontières, s'organisent les deux blocs, deux systèmes stratégiques qui s'étendent au monde entier. La guerre froide apparaît comme un conflit entre les deux superpuissances pour l'hégémonie dans le monde. Comment cet affrontement par alliés interposés évolue-t-il ?

a) En Europe, la question allemande

Parmi les points chauds de la Guerre froide en Europe, on peut citer :

- la **guerre civile en Grèce** qui opposait la résistance communiste et la résistance royaliste qui est sortie victorieuse en 1949 grâce au soutien des Américains (250 millions de dollars) ;
- le « **Coup de Prague** » en Tchécoslovaquie qui aboutit à la prise du pouvoir en février 1948 par les communistes et la transformation de ce pays en une démocratie populaire. Les autres Etats de l'Europe de l'Est font de même. Seule la Yougoslavie du maréchal **Tito** (Josip Broz, 1892-1980) s'éloigne d'où son exclusion du Kominform ;
- et, surtout, la **question allemande**.

C'est sans doute la question allemande qui est le plus grand point de désaccord marquant la guerre froide en Europe, avec notamment la **première crise de Berlin** aboutissant au blocus de la ville. Devant l'impossibilité de s'entendre sur un statut définitif de l'Allemagne, les pays occidentaux décident de fusionner leurs zones d'occupation (la « *trizone* ») en vue de créer un Etat allemand et une nouvelle monnaie, le deutsche mark. L'URSS considère cette décision comme une violation flagrante des accords de Yalta et de Potsdam sur l'Allemagne. Ainsi, le **24 juin 1948**, **Staline** décrète le **blocus de Berlin**, de toutes les voies terrestres permettant d'accéder à Berlin-Ouest. Pendant 322 jours, 2,2 millions de personnes sont isolées et survivent grâce à un vaste pont aérien anglo-américain. En 10 mois, 275 000 vols ont été organisés, transportant 2,5 millions de tonnes de marchandises. Le blocus de Berlin n'a donc pas atteint son objectif. Par conséquent, **Staline** décide de le lever le **12 mai 1949**. L'intégration de l'Allemagne de l'Ouest dans le camp occidental s'accélère avec la création de la République fédérale d'Allemagne (**RFA**) le **23 mai 1949** avec Bonn pour capitale et Konrad **Adenauer** (1876-1967) comme premier chancelier (1949-1963). Elle reste désarmée et sans politique étrangère autonome. Le **7 octobre 1949**, la zone d'occupation soviétique devient la République démocratique allemande (**RDA**), une démocratie populaire ayant pour capitale Berlin-Est et pour premier président Wilhelm **Pieck** (Otto **Grotewohl** Premier ministre et Walter **Ulbricht**, Premier ministre adjoint).

b) En Asie, la guerre de Corée

Les principaux points chauds de la guerre froide en Asie restent :

- la **deuxième guerre civile en Chine (1946-1949)** qui se termine par la victoire des troupes communistes de Mao **Zedong** (Mao Tsé-Toung, **1893-1976**) soutenues par l'URSS sur les nationalistes de Tchag **Kaï-Chek** (Jiang Jieshi, **1887-1975**) soutenus par les Etats-Unis ;

- la **guerre de décolonisation d'Indochine (1946-1949)** qui a opposé ma France, puissance coloniale soutenue par les Etats-Unis, aux indépendantistes du Vietminh, d'obédience communiste, soutenus par l'URSS et la Chine. C'est ce qui conduit les Etats-Unis à user de leur droit de **veto** contre l'entrée de la Chine au Conseil de Sécurité de l'ONU comme membre permanent. En réaction, l'URSS boycotte le Conseil de Sécurité jusqu'en **1971** (politique de la « *chaise vide* ») ;

- et, surtout, la **guerre de Corée (1950-1953)**

En Corée, la capitulation japonaise a entraîné l'occupation de la partie nord par les Soviétiques et de la partie sud par les forces américaines. La limite entre les deux zones était le **38^e parallèle Nord**. Comme en Allemagne, les deux zones sont transformées en Etats : la **Corée du Nord** communiste dirigée par Kim **Il Sung** (1912-1994) et la **Corée du Sud** pro américaine dirigée par Syngman **Rhee** (1875-1965). Pour réaliser l'unification de la péninsule coréenne, les troupes de la Corée du Nord, soutenues par Staline, envahissent la Corée du Sud le **25 juin 1950**. Les Etats-Unis, profitant du boycott du Conseil de sécurité par l'URSS, font condamner cette agression par l'ONU. Le général américain Douglas **MacArthur** (1880-1964) dirige un corps expéditionnaire international de l'ONU à majorité américaine et propose même d'utiliser la bombe atomique, idée que refuse TRUMAN. Le président TRUMAN rappelle Mac ARTHUR le 11 avril 1951 et le remplace par le général RIDGWAY qui refoule les communistes au nord du 38^e parallèle, c'est-à-dire jusqu'aux frontières de la Chine qui envoie alors 700 000 volontaires à partir du 16 octobre 1950. En 1951, la guerre de Corée atteint des proportions dramatiques. L'armistice de **Pan Mun Jom** du **27 juillet 1953** met fin à une guerre meurtrière (2,5 millions de morts, blessés ou disparus).

Les années **1947-1953** ont donc été marquées par de violentes oppositions idéologiques et des affrontements par alliés interposés orchestrés par les deux Grands. A partir de **1953**, la guerre froide diminue d'intensité et les relations internationales entrent dans une phase de **dégel**.

III. Coexistence pacifique et nouvelles crises sur fond d'équilibre de la terreur (1953-1962)

1. Les facteurs

Les deux Grands éprouvent le besoin d'apaiser une guerre froide devenue trop dangereuse. Chaque camp devait avoir à l'idée que l'existence de l'autre était une réalité et qu'une guerre pour le détruire était aléatoire et impensable. Cette situation est bien illustrée par la célèbre boutade du philosophe et sociologue français Raymond **Aron**

(1905-1983) : « *paix impossible, guerre impensable* ». Plusieurs facteurs expliquent l'avènement de la détente :

- La mort de **Staline** (décédé le 5 mars 1953) et le **retrait de la scène politique de Truman**. Ils sont remplacés respectivement par Nikita Sergueïevitch **Khrouchtchev** (1894-1971 ; chef de l'URSS de 1953 à 1964) et Dwight David **Eisenhower** (1890-1969, 34^e président des Etats-Unis de 1953 à 1961) qui mènent de politiques extérieures moins conflictuelles (armistice en Corée en 1953, accords de Genève sur l'Indochine en juillet 1954, traité sur l'Autriche en 1955, rencontre Kennedy-Khrouchtchev en 1961) ;
- l'**émergence du Tiers Monde** avec notamment les Conférences de Bandung (18-24 avril 1955) et de Belgrade (1^{er}-6 septembre 1961, fondation du mouvement des « non alignés »).
- le **surarmement et la compétition pour la conquête de l'espace** : L'URSS qui comble vite son retard technologique sur les Etats-Unis en disposant de la bombe atomique en 1949 et de la bombe H en 1953, met au point le premier satellite artificiel, le Spoutnik en 1957 et en envoie le premier homme dans l'espace le 12 avril 1961 (Youri Alekseïevitch **Gagarine**, 1934-1968). Le président John Fitzgerald **Kennedy** (1917-22 novembre 1963, 35^e **président** des Etats-Unis de 1961 à 1963) réagit en chargeant la **NASA** (National Aeronautics and Space Administration, créée en octobre 1958) de la mission **Apollo**, dont l'objectif est l'envoi d'un équipage sur la Lune (Neil Alden **Armstrong** - né en 1930 - alunit le 21 juillet 1969).

Les deux Grands se lancent dans une véritable course aux armements avec la construction de missiles intercontinentaux, de sous-marins nucléaires et de bombardiers stratégiques. Ils peuvent à la fois mener une guerre nucléaire graduée ou s'anéantir dans un délai très court. Cet « **équilibre de la terreur** » pousse les deux Grands à engager au début des années 1960 des négociations pour le désarmement d'autant plus que le contexte international change : la Grande-Bretagne, la France puis la Chine détiennent l'arme nucléaire. La logique bipolaire d'affrontements s'affaiblit alors. Mais la coexistence pacifique repose sur des bases fragiles.

2. Les limites de la coexistence

En dépit des bonnes intentions déclarées, les deux Grands continuent leur rivalité, avec notamment la **seconde crise de Berlin** et surtout la **crise des fusées de Cuba**.

a) La seconde crise de Berlin

En Allemagne, Berlin-Ouest sert de tremplin pour l'émigration vers la RFA. C'est une contre-propagande pour les Soviétiques. Ainsi les autorités de la RDA édifient, dans la nuit du 12 au 13 août 1961, un mur fortifié séparant les deux parties de la ville. Surnommé le « *mur de la honte* », le Mur coupe Berlin pendant 28 années et symbolise la division du monde en deux blocs séparés par ce que **Churchill** appelait déjà (le 5 mars 1946) le « *rideau de fer* » (« *Iron Curtain* »). Mais c'est surtout la crise des fusées de Cuba qui étale au grand jour les limites de la détente

b) La crise des missiles cubains (1962)

La crise des fusées de Cuba est déclenchée en 1962 par l'installation à Cuba de rampes de lancement de missiles soviétiques révélée par l'avion espion U2. Le déploiement des fusées soviétiques fait suite au débarquement de 1 500 commandos cubains formés et armés par la **CIA** (débarquement de la **Baie des Cochons** du 17 avril 1961) pour renverser le régime de Fidel **Castro** (né en 1927, dirigeant de Cuba depuis 1959, surnommé le « *lider maximo* »). Face à la situation, le président américain **Kennedy** opte pour une riposte graduée : dans un discours télévisé le 22 octobre 1962, il annonce un blocus autour de l'île de Cuba afin d'empêcher l'arrivée de nouveaux missiles et se déclare prêt à employer l'arme nucléaire tout en ouvrant la porte à des négociations. Le monde est soudain suspendu à la menace d'une possible guerre nucléaire. Les deux grands négocient au-dessus de la tête de **Castro**. Le dirigeant soviétique **Khrouchchev** accepte, le 28 octobre 1962, de démanteler les missiles en échange de quoi les Etats-Unis n'interviendraient pas dans les affaires de l'île de Cuba. L'accord final entre les deux chefs d'Etat comporte une clause secrète par laquelle les Etats-Unis s'engagent à retirer les missiles installés en Turquie. Les missiles soviétiques sont démantelés le 12 novembre 1962 et la quarantaine est levée le 20 novembre.

Le bras de fer psychologique auquel cette crise a donné lieu aboutit à un début de détente relative dans la course aux armements.

III. De la détente à la fin de la guerre froide

1. Le rapprochement entre les blocs

Au lendemain de la crise des missiles cubains, les États-Unis et l'URSS décident de se rapprocher pour maîtriser, dans un esprit de transparence, un équilibre désormais fondé sur une « destruction mutuelle assurée » (*MAD* pour *Mutual assured destruction* en anglais). Dès juin 1963, un « téléphone rouge », liaison permanente par téléscripteur entre le Kremlin et la Maison-Blanche est mise en service, leur permet de se concerter immédiatement et d'éviter ainsi une diplomatie « au bord du gouffre »

Les mobiles de la détente sont multiples. Il y a d'abord à l'évidence la volonté de se dégager d'une course aux armements de plus en plus coûteuse, et absurde en raison de la « capacité de surextermination » (*overkill*) des arsenaux nucléaires ; par ailleurs, l'URSS est contestée par la République populaire de Chine, la rupture sino-soviétique permettant, dans le cadre d'une diplomatie désormais triangulaire, un rapprochement sino-américain ; en même temps, en raison d'une économie qui stagne, l'URSS a besoin d'une aide extérieure que les États-Unis lient à des accords politiques (le *linkage* de Henry Kissinger) ; et enfin, les États-Unis, de leur côté, sont engagés dans la guerre du Viêt Nam qui absorbe une part excessive du budget américain : d'où le désir des deux « adversaires-partenaires » (Raymond Aron) d'aboutir à une gestion raisonnable de la guerre froide. Les deux Grands entament alors des négociations ayant permis la signature de plusieurs accords :

- interdiction des explosions atomiques (sauf les explosions souterraines) en 1963 ;
- utilisation pacifique de l'espace en 1967 ;

- traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP) en 1968 ;
- traité de non nucléarisation des fonds marins en 11 février 1971 ;
- accords **SALT 1** (26 mai 1972).

Cependant, au milieu des années 1970, une période de tensions commence avec la « guerre fraîche »

2. La reprise de la tension ou « guerre fraîche » (1975-1985)

Cette période est inaugurée par deux événements : le déclenchement de la bataille des **euromissiles** et l'**invasion de l'Afghanistan** par les Soviétiques.

En déployant des missiles **SS 20** en Europe à partir de 1976, l'Union soviétique rompt l'équilibre des forces en Europe. Le 12 décembre 1979, les pays de l'OTAN décident de développer des programmes de missiles équivalents, les **Pershing**. Les premiers Pershing sont installés en 1983 malgré un important mouvement pacifiste en Europe de l'Ouest.

Les Soviétiques envahissent l'Afghanistan le 24 décembre 1979. En réponse, les Etats-Unis adoptent une série de mesures de rétorsion : suspension des ventes de céréales à l'URSS, non ratification des accords **SALT 2** du 18 juin 1979 par le Congrès américain, boycott des Jeux Olympiques de Moscou de 1980 par les Américains.

La tension s'accroît après l'élection de Ronald **Reagan** à la présidence des Etats-Unis en novembre 1980. Reagan (1911-2006, 40e président des Etats-Unis de 1981 à 1989) défend une politique interventionniste (« *révolution conservatrice* ») concrétisée par le débarquement des forces américaines dans l'île de Grenade (*capitale : Saint George's*) pour contrer un coup d'Etat pro cubain (23 octobre 1983) et le soutien militaire aux guérillas anticommunistes au Nicaragua (soutien au sandinistes contre les *contras*), en Afghanistan et en Angola (soutien à l'UNITA contre le MPLA). La course aux armements reprend également. En mars 1983, Reagan lance l'**Initiative de défense stratégique** (IDS) ou « Guerre des étoiles » visant à édifier un bouclier spatial contre les armes nucléaires.

3. La fin de la guerre froide (1985-1991)

En 1985, l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Sergueïevitch **Gorbatchev** (né en 1931) à la tête de l'URSS est le point de départ d'une évolution radicale des relations Est/Ouest. D'abord, la situation intérieure de l'URSS est catastrophique : économie délabrée, système politique corrompu, bureaucratie incompétente, niveau de vie très faible. **Gorbatchev** lance alors un vaste programme de restructuration (« *perestroïka* ») et de transparence (« *glasnost* »). Cette volonté de changement n'empêche pas l'effondrement du système soviétique. Ensuite, sur le plan intérieur, la course aux armements absorbe 16 % du PNB soviétique et le soutien aux nombreux pays satellites devient insupportable pour le budget de l'URSS. Les Etats-Unis sont aussi aux prises avec une grave crise budgétaire et sociale. Dès lors, les deux Grands parlent d'un « *monde contradictoire mais interconnecté et interdépendant* ». Cette nouvelle détente favorise la reprise du dialogue Est/Ouest avec les accords mettant fin à la bataille des euromissiles, la reprise des négociations sur le désarmement et la résolution de plusieurs conflits (Nicaragua, Afghanistan, Namibie, Cambodge).

L'effondrement des démocraties populaires entre 1989 et 1991 (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie), l'implosion de l'URSS à partir de 1990, la dissolution du Pacte de Varsovie et du CAEM en 1991, la chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989 et la réunification de l'Allemagne le 3 octobre 1990 entraînent la disparition du bloc de l'Est et la fin de la bipolarisation du monde.

Conclusion

Les relations Est/Ouest ont été marquées par une guerre froide violente (1947-1953), une pause relative (1953-1975), une reprise de la tension (1975-1985) et une détente (1985-1991). La fin de la confrontation entre les deux blocs ouvre pour les relations internationales une nouvelle ère dans laquelle les Etats-Unis entendent jouer un rôle de superpuissance et gendarme planétaire. Mais l'effacement de la bipolarité Est/Ouest donne aussi une acuité nouvelle à la question des rapports Nord-Sud.